

Rouverte en plusieurs tronçons entre 2017 et 2026, la portion du chemin de Carciara a progressivement révélé les vestiges de ce téléphérique.

KELLY BEKKAR
kbekkar@conematin.com

Il dormait sous le maquis depuis près de deux siècles. Dans les hauteurs de la vallée du Cavu, les bénévoles d'A Punta Bunifazincina ont retrouvé, dans le ravin de Carciara, les vestiges d'un ancien téléphérique datant vraisemblablement du XIX^e siècle. « Il remontait dans toute la partie de la vallée qui était exploitée, en rive droite, par les charbonnières, en rive gauche, par les coupes de bois », expliquent Philippe Evrard et Patrice Ruchon, randonneurs et respectivement secrétaire et secrétaire adjoint de l'association, qui œuvre, depuis 2014, à retrouver, rouvrir et entretenir les anciens sentiers de la vallée.

Cette découverte est le fruit d'un long travail de recherche, alors que les anciens chemins de la vallée avaient presque entièrement disparu sous le maquis. « On a fouillé dans les cartes anciennes, les cadastres de Napoléon, là où il y avait des chemins, et en se posant la question de savoir à quoi ils servaient », racontent-ils. Il aura fallu plus d'un an de recherches minutieuses et de débroussaillage pour retrouver la trace exacte de cet ancien itinéraire. Rouverte en plusieurs tronçons entre 2017 et 2026, la portion du chemin de Carciara a progressivement révélé les vestiges de cette ancienne installation, qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

Des recherches historiques en cours

Six plateformes susceptibles d'avoir accueilli des pylônes ont ainsi été identifiées, ainsi que des câbles, des roulettes, des systèmes d'accroche et une imposante roue métallique. Autant de vestiges



À Cavu, un téléphérique oublié raconte la vie des anciens forestiers

Dans la vallée du Cavu, les bénévoles d'A Punta Bunifazincina ont retrouvé les vestiges d'un ancien téléphérique forestier dans le ravin de Carciara. Depuis plus de dix ans, l'association s'attache à retrouver et rouvrir les chemins historiques pour faire découvrir au public un patrimoine oublié.

qui témoignent de l'ancien dispositif utilisé pour faire descendre les grumes depuis les hauteurs de la vallée. Jusque-là, seule la plateforme d'exploitation située au-dessus du Peralzone était connue. « Personne n'avait entendu parler de ce téléphérique, ni les chasseurs qui connaissent bien la vallée, ni les anciens », racontent,

« Personne n'avait entendu parler de ce téléphérique, ni les chasseurs qui connaissent bien la vallée, ni les anciens »

encore étonnés, les deux bénévoles. Même les premières recherches dans les archives locales n'ont, pour l'heure, pas permis d'en éclaircir l'histoire.

Car il reste désormais à comprendre comment fonctionnait précisément cette exploitation forestière et qui la faisait vivre. « L'exploitation a dû commencer un peu avant la confection du cadastre Napoléon, donc avant 1850 », expliquent les deux hommes. Au regard des éléments retrouvés, le téléphérique aurait ensuite été abandonné « entre les deux guerres », tandis que les charbonnières auraient continué à fonctionner « jusqu'aux années 1950 ». Des hypothèses que les membres d'A Punta Bunifazincina souhaitent désormais confronter aux éléments historiques et à l'expertise d'une archéologue, afin de mieux dater et comprendre ces vestiges.

Les hommes derrière cette activité demeurent, eux, presque invisibles. L'association cherche encore à identifier le concessionnaire de l'exploitation et ceux qui travaillaient sur place. « Beaucoup disent que c'est les Sardes qui étaient employés pour faire ces travaux durs de coupe de

bois. Mais là, on n'a absolument aucune trace d'eux », expliquent-ils. À l'époque, l'exploitation du bois était particulièrement difficile en Corse, du fait des reliefs et du transport.

Ouvrir ces chemins au public

Et le téléphérique n'est qu'un fragment d'une histoire beaucoup plus vaste, révélée au fil des explorations d'A Punta Bunifazincina. « Cette activité forestière était intense, on a trouvé une cinquantaine ou une soixantaine de charbonnières », racontent Philippe Evrard et Patrice Ruchon. Sur ces plateformes, les charbonniers installaient leurs meules, où le bois était lentement transformé en charbon. Une production ensuite acheminée jusque loin. « Au port de Pinarello, il y avait des bateaux qui emportaient ce charbon de bois », expliquent-ils. C'est aussi le cas des grumes coupées dans les hauteurs : « Elles descendaient certainement avec des chars ».

Ces vestiges sont désormais accessibles sur certains itinéraires restaurés par l'association, notamment le sentier des Charbonnières : U Chjassu di

I Carbinari. « On a fait quelques petites animations avec des meules de bois, pour essayer de montrer comment ça fonctionnait », expliquent-ils.

Autant de traces d'une vallée autrefois parcourue, habitée et exploitée, que les bénévoles s'attachent à faire découvrir. Au fil des anciens chemins, ils ont également retrouvé des bergeries, des enclos à traire et d'autres vestiges d'activités agricoles et pastorales, dont certains remonteraient au moyen-âge. Plusieurs sites sont aujourd'hui accessibles aux visiteurs, comme le cascadu et le moulin de Funtanedda, les vestiges de l'église de San Martinu, l'arche de Genepariccia ou encore ceux du téléphérique de Carciara.

C'est pour les retrouver et les faire renaître qu'A Punta Bunifazincina se mobilise à partir de 2014. « L'idée, c'était de diversifier cette activité de baignade, avec les piscines du Cavu, en l'associant à des activités de randonnée », expliquent les bénévoles. Près de 100 kilomètres sont aujourd'hui praticables et entretenus chaque année. L'association rassemble désormais plusieurs centaines d'adhérents et peut mobiliser plusieurs dizaines de bénévoles sur le terrain. « On ne pensait pas que ça aurait un tel succès ! », sourient les deux passionnés.

Ils étaient venus rouvrir des chemins. Ils ont finalement ouvert une histoire.



Six plateformes susceptibles d'avoir accueilli des pylônes ont ainsi été identifiées, ainsi que des câbles, des roulettes, des systèmes d'accroche et une imposante roue métallique. Grand Cuvillon